

PIERRE VELEZ
HAUTE COIFFURE
 ● CREATION EN PARFAITE HARMONIE AVEC LA HAUTE COIFFURE
 ● Coiffures sélectionnées et nombreuses
 ● Têtueries et permanentistes réputés
 39, bd des Capucines. OPE 49-49
 Entrée : Hall Théâtre des Capucines

TÉLÉVISEUR
 Neuf en emballage d'origine
 Garantie totale 1 an
 RTH 81 Bd de Magenta, Paris 10
 Toutes les Cdes Marques 1962 disponibles

50%
 en réduction
 TOUTE DERNIERE COURSES SPECTACLE

Important dispositif anti-F.L.N. en place à Paris et en banlieue

Il a mis en échec la deuxième manifestation des musulmans algériens



- 1.500 ARRESTATIONS
- Les 4.000 manifestants n'ont pu se grouper

Des commandos contre les commissariats de Colombes et de Nanterre se heurtent à la police : deux morts (parmi les assaillants), douze blessés



NOUVELLES COUPURES DE COURANT POSSIBLES
 les 24, 27 et 31 octobre
 (Page 7 : nos Informations.)

Ultimatum de Tshombé à l'O.N.U. : 10 policiers katangais ont été coupés en morceaux par les Balubas
 (Page 5 : nos Informations.)

ORAN : Levé à 5 h., le couvre-feu est rétabli à 7 h. 30
 Un Européen venait d'être assassiné
 (Page 6 : nos Informations.)

Grippe : 100 virus au moins peuvent vous terrasser
 (Page 9 : l'article de MEDICUS.)

Cent généraux aux Invalides pour voir de Gaulle décorer un deuxième classe
 (Page 9 : nos Informations.)

« J'ai vu maman et grand-père assassiner papa » raconte Gérard (neuf ans) aux assises de la Sarthe
 (Page 3 : nos Informations.)

BOURSE : Marché calme
 Dans un marché calme, les valeurs françaises évoluent à proximité immédiate de leurs précédentes positions. Néerlandaises et allemandes en progrès. Or, Indécis.

CECI VOUS INTERESSE
 SONORAMA augmente son contenu pour le même prix (Page 10).
 Plus que jamais : la laine à LA SAMARITAINE (P. 6).

LES BONNES AFFAIRES DU JOUR (voir nos pages de petites annonces). Profitez-en tout de suite.
 Des offres de plus en plus nombreuses et intéressantes vous sont faites dans notre rubrique d'actualité.

Libérée, Danièle Berthaud a gardé son secret
 Elle n'a pas dit pourquoi elle aida son père à enlever Nadine



(Page 3 : nos Informations.)

Appréhendés à Puteaux, des manifestants nord-africains ont été contraints de se coucher sur le sol, les mains au-dessus de la tête devant un café, en attendant d'être interrogés. Des policiers armés les surveillent.
 (PAGE 4 : NOS INFORMATIONS)

Un professeur à la Sorbonne à Jacques Brel : « Je veux que mes 500 élèves aillent vous applaudir »

Jacques Brel, vedette de l'Olympia, a reçu de M. Jean-Louis Nègre, agrégé de lettres et chargé de cours à la Sorbonne, une lettre (tout à fait

LES POTINS DE LA COMMÈRE
 par Carmen TESSIER



anticommuniste) dont l'extrait les passages suivants :
 « Vous ririez si je disais « maître ami, je n'ose, et mon-

sieur ». Je n'ose !... L'écris donc « mon cher Brel ».
 « Je suis ce professeur qui vous écoute toujours à Trouville, parfois à Paris et sans cesse dans ma mémoire et à travers vos disques. Je n'ai pas pu assister à votre première. Parmi tant de fêtes, dont beaucoup sont des g... j'aurais voulu être là ce soir-là pour vous accueillir ma leurreur comme quelqu'un de lamale vu et profiter, le premier, avec les autres de votre présence et de votre passage pour pouvoir, dès le lendemain, encore
 (Suite page 2.)

Du joint de robinet à la salle de bains de luxe
 les
ATELIERS SANITAIRES PARISIENS

(la salle de bains de Paris) vous offrent cette semaine :
SALLE DE BAINS de grand luxe
 bleu, rose, vert, jaune, noir gris ouivoire, complète
 pour 575 nf

ENSEMBLE DE CUISINE
 Evier-égouttoir 100 x 50 grés émaillé blanc, siphon et meuble ébénisterie
 pour 139 nf

Envoi du catalogue illustré n° 22 contre 0,50 NF en timbres
 3 étages d'exposition et vente :
133, AVENUE DE CLICHY
 Métro : Brochant - M.A.R. 95-69

BANLIEUE NORD :
 Magasin de vente sur la ROUTE NATIONALE N° 1 (Paris-Beauvais) entre Domont et Moisselles (S.-et-O.)
 Parking assuré à ces 2 adresses
 Concessionnaires exclusifs de la Société Ceramica Italiana Crédit CTELEM - LIVRAISON FRANCO par nos camions dans toute la France

CAFÉ C'EST CAÏFFA

DEMANDEZ LE NOUVEAU CAFÉ CARTE ROUGE 3 ÉTOILES ***



à la fois bon marché et riche en calcium et en magnésium

ROZANA
 EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE
combat le surmenage

BONNE EAU BONS OS



Le G.P.R.A. revendique la responsabilité des manifestations de Paris

L'Assemblée nationale ayant protesté, hier après-midi, contre le silence du gouvernement après les manifestations musulmanes de la veille à Paris, Roger Frey, ministre de l'Intérieur, a fait cette nuit une déclaration au Palais-Bourbon. Conformément au règlement, et malgré les protestations des députés, cette déclaration n'a été suivie d'aucun débat, ni d'aucun vote.

A la suite des attentats commis contre la police parisienne, le ministre de l'Intérieur avait pris un certain nombre de mesures restreignant la liberté des musulmans. Le nombre des attentats baissa dans une proportion considérable. Devant l'efficacité de ces mesures, le F.L.N. décida de réagir.

Telles sont les explications fournies par Roger Frey, qui les avait déjà apportées en Conseil des ministres le matin.

Une « Journée des femmes musulmanes » prévue pour demain

Pendant ce temps, de nouvelles manifestations se produisirent en certains points de la périphérie de Paris : 2 morts musulmans, 1.500 arrestations. Peut-être, elles ne pouvaient se comparer par l'ampleur à celles de la veille bien que la préfecture de police ait prévu une réédition des événements de mardi.

La police, en alerte, bloqua les entrées de la capitale.

« Il n'est pas impossible en outre que les réactions des services de sécurité, la veille, aient un peu ému le mordeant des musulmans : de trente mille, les manifestations étaient tombées à quatre mille. Dans les jours qui viennent, cependant, de nouvelles flambées peuvent se produire, en particulier demain vendredi où, paraît-il, une « Journée des femmes et des enfants musulmans » est prévue.

Le mot d'ordre est venu du G.P.R.A.

C'est de Tunis, en tout cas, que l'ordre a été donné : un communiqué du ministre de l'Intérieur du G.P.R.A. ne laisse aucun doute. La manifestation, précise ce texte, « a été organisée, dirigée et contrôlée par le F.L.N. ».

Dans quel but ? Pour soutenir les mots d'ordre lancés par le G.P.R.A. en vue de la « Journée nationale du 1^{er} novembre » (anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne). Ces mots d'ordre sont : l'indépendance de l'Algérie, intégrité territoriale, négociation immédiate entre la France et le G.P.R.A.

Ces manifestations, ajoute le communiqué, ne sont pas dirigées contre le peuple français, mais contre le système colonial et ses honteuses pratiques racistes qui s'accroissent en Algérie comme en France ».

Par « pratiques racistes », le G.P.R.A. vise essentiellement les mesures prises à Paris contre les musulmans (en province, les préfets consultés, y compris ceux de zones critiques, auraient donné des avis défavorables).

Sans aucun doute, l'installation de harkis dans certains quartiers de la capitale, l'interdiction de circuler le soir, le renvoi en Algérie de musulmans ne pouvant justifier d'un travail régulier, ont-elles gêné l'action du F.L.N. Elles ont cependant créé un terrain favorable à l'agitation parmi les musulmans qui n'apportent pas à la trébahilun concours efficace.

Protestation des élus musulmans

Tel est du moins le sens de la protestation du R.D.A. (Rassemblement Démocratique Algérien), qui groupe une quarantaine de députés et de sénateurs musulmans. Le R.D.A. s'indigne des « traitements infligés aux Algériens musulmans dans la région parisienne », déclare que « la politique de deux poids et deux mesures est toujours à l'honneur » et s'élève « contre les décisions arbitraires prises, et aujourd'hui aggravées, de procéder à l'expulsion des travailleurs algériens musulmans résidant à métropole, alors que des mesures de même nature ne sont pas édictées contre les fauteurs de troubles et

les auteurs d'actes odieux, comme les « rafleonnades » d'Alger et d'Oran ».

De son côté, le sénateur U.N.R. Sadi vient de protester « contre la brutalité dont il a été l'objet lors d'un contrôle policier lundi soir boulevard Saint-Michel ».

D'autres protestations, du bureau confédéral de la C.F.T.C., du bureau confédéral de la C.O.T., du bureau politique du parti communiste, de l'Union des Syndicats Force Ouvrière, du P.S.U., qui insistent pour la reprise rapide des négociations avec le F.L.N., ont été publiées également hier soir.

Plusieurs questions écrites ont été, d'autre part, posées au préfet de police par certains conseillers municipaux, qui s'inquiètent de savoir, après avoir observé le silence sur les attentats au placard, si la police est en mesure de faire face à une action de guerre dans la capitale.

Le F.L.N. tient en main ses troupes à Paris

Quel qu'il en soit, le gouvernement s'est félicité que les manifestations n'aient pas dégénéré en émeutes plus nombreuses et plus graves. On a dû constater que les musulmans respectaient des consignes très strictes de calme et que leur seul cri, qui ne peut être considéré comme séditieux, depuis qu'il fut lancé par le général de Gaulle, était celui d'« Algérie algérienne ».

Les événements de mardi prouvent que le F.L.N. en dépit des risques, peut mobiliser plusieurs dizaines de milliers de musulmans à Paris et les faire manœuvrer avec discipline. Le succès d'une telle entreprise est plus d'un avantage pour le G.P.R.A., par ses répercussions sur la population algérienne de métropole et d'Algérie, sans parler des conséquences internationales, qu'il ne peut d'inconvénients, en raison du choc produit sur Parisiens.

Le recours à la violence, en Algérie comme métropole, pose sérieusement le problème des moyens de maintien de l'ordre, qui ne sont ni inépuisables, ni infatigables. Les mesures prises par le gouvernement à l'encontre des musulmans posent à la fois le problème des travailleurs algériens en France non seulement pour les indésirables, mais aussi pour les entreprises qui les emploient avec profit.

Les manifestations de Paris, les excès commis chaque jour en Algérie dépassent les moyens des services de sécurité, qui ne sont pas illégitimes pour faire face à une guerre civile, mais permanente. L'affaire algérienne n'est pas un problème de maintien de l'ordre, pas plus qu'elle n'est un problème militaire, elle est un problème politique.

JEAN FERRIOT

4.000 manifestants se sont heurtés au « mur »

Tumulte à l'Assemblée après la déclaration de Frey sur les manifestations F.L.N. de mardi

AMBRIANCE survoltée, élancements de pupitres, hurlements et vociférations la nuit dernière au Palais-Bourbon après la déclaration faite par M. Frey, ministre de l'Intérieur, sur les manifestations musulmanes de la nuit de mardi.

Des mécontents que cette déclaration n'ait pas été faite des semaines de l'après-midi, les députés furent bien plus encore lors qu'ils apprirent que la mise au point gouvernementale ne serait pas suivie d'un débat et, de ce fait, un seul orateur pourrait répondre au gouvernement : M. Souchal, qui appartient à l'U.N.R.

Frey : « Les mesures contre le F.L.N. ont été efficaces »

L'atmosphère était fort houleuse déjà au moment où, peu après 23 heures, M. Frey monta à la tribune. Le ministre fut écouté dans un silence relatif.

« C'est en raison de l'efficacité des mesures prises par le gouvernement, l'interdiction des manifestations de circulation entre 20 h. 30 et 3 h. 30 dans la région parisienne que le F.L.N. a cherché à mobiliser les masses musulmanes. Dans la semaine qui a précédé ces mesures, il n'était pas passé de jour, dans la région de Paris, sans qu'un attentat ne soit commis contre les forces de police. Au contraire, depuis le 7 octobre, un seul attentat a eu lieu. Les décisions gouvernementales se sont donc révélées utiles et cela explique le désistement de l'essayage d'un autre débat ».

Après avoir rappelé le déroulement de la manifestation, M. Frey dressa le bilan : deux morts, 134 blessés du côté des Algériens et 13 blessés du côté des forces de l'ordre.

« Ne s'agit-il pas de la stricte discipline des forces de police, ce bilan est infiniment plus satisfaisant, ajoute le ministre de l'Intérieur. »

Et il conclut :

« Jusqu'à ce qu'on puisse être assuré que le retour à la normale n'entraînera pas de risques pour des vies humaines, des mesures gouvernementales seront maintenues. »

Le vacarme se déclenche

Jusqu'à ce qu'on puisse être assuré que le retour à la normale n'entraînera pas de risques pour des vies humaines, des mesures gouvernementales seront maintenues.

M. Souchal dit : « Le gouvernement a fait hier son devoir. Il faut frapper dur, mais seulement les meneurs... »

M. Duvolier (Unité de la République) interromp :

« Il est incompréhensible alors que le gouvernement enlève des négociations avec ce chef de file. (Applaudissements ironiques sur une bonne partie des bancs de la droite. Protestations de l'U.N.R.) »

M. Frédéric-Dupont, qui présidait la séance, tenta de ramener le calme et n'y parvint pas, se dressa à son banc, employant à deux mains sa sonnette pour donner le signal de son rappel à l'ordre. Personne ne l'entendit au milieu du déclenchement des injures qui s'élevèrent. Dans une courte accalmie, M. Souchal dit :

« Que le gouvernement fasse tout pour ramener la fraternité... »

M. BIAGGI : « Mais c'est la politique du gouvernement qui nous a menés à l'état actuel... »

Le vacarme reprit de plus belle pendant quelques minutes, puis, M. Souchal ayant regagné son banc, tout s'apaisa.

Le projet sur les prix agricoles repoussé

Le projet sur le mode de fixation des prix agricoles, qui était en suite discuté, devint, en partie, subir les « conséquences » de cette crise de fureur de l'Assemblée, le gouvernement ayant rejeté un amendement proposé par la commission, les députés ripostèrent y compris une partie importante du groupe de l'U.N.R. en repoussant par 354 voix contre 158 un des principaux articles du projet. Après quoi, l'ensemble du projet fut repoussé par 233 voix contre 182. Le gouvernement conserva, il est vrai, la faculté de fixer les prix agricoles par décret.

Plus avant dans la nuit, l'Assemblée devait adopter le projet de création d'un Centre d'études spatiales qui doit permettre la construction d'un lance-satellite français à condition qu'un rapport lui soit présenté chaque année par le Centre.

Pierre THIBON.

du service d'ordre

Deux musulmans tués à Nanterre • 1.500 arrestations

L'AUBE, les importantes forces de police, qui avaient patrouillé toute la nuit aux portes de la capitale et dans le centre, ont regagné leur cantonnement. Paris a retrouvé son visage habituel.

Pourtant, hier soir, les graves incidents qui avaient fait dans la nuit de mardi trois morts (deux musulmans et un Européen) ont connu une suite tragique : encore deux morts musulmans. Vers 14 h. 30, les manifestants se heurtèrent à un véritable « mur » de service

Même technique partout

En tous les points de banlieue (nord et ouest) et de la capitale, la technique des manifestations fut la même : par petits groupes de 10 ou 15, les Nord-Africains tentaient de gagner le centre de Paris. Mais, dans les gares et les stations de métro, les forces de police effectuèrent un filtrage. Ainsi 400 Nord-Africains ont été arrêtés hier à la gare de Corbeil au cours de la soirée. Aucun attentat armé.

Quelques manifestations sporadiques ont été rapidement liquidées dans le centre de Paris. A la gare

Graves incidents

Malgré ce relâchement systématique, de graves incidents opposèrent les manifestants et les forces de l'ordre dans la banlieue nord-ouest.

À 20 h. 30, 400 Algériens s'étaient regroupés dans le centre de Colombes au cris scandés de « Liberté aux Algériens... » et « Libérez Ben Bella ». Ils étaient 1.500 à 2.000 vers 21 heures, venus de la Gare-Neuve et Courbevoie à se diriger par le pont Charlevoix vers le Rond-Point de la Défense. Mais en quelques minutes ils étaient retirés, et les meneurs arrêtés.

A 23 heures, rues désertes

Vers 23 heures, les rues étaient désertes, allongées par une vitraline de cars de C.R.S. et des forces de l'ordre. Les trottoirs étaient encore jonchés de pierres

1.500 musulmans arrêtés mercredi à Paris refoulés en Algérie

Premier départ ce matin

Un premier contingent de 500 Nord-Africains appréhendés au cours de la manifestation de mardi soir à Paris, va être refoulé en Algérie. Ces 500 hommes partiront par avion mercredi en fin de matinée à destination de Constantine.

Un deuxième contingent de 1.000 personnes sera schématisé vendredi par bateau.

Tous seront assignés dans leur douar d'origine.

Après la rafle de la nuit dernière, 9.240 au total se trouvant à la disposition de la police pour vérification d'identité ; 4.600, ce mardi soir, de la porte de Versailles, 444 à Vincennes, 1.800 au stade de Courbevoie.

Des groupes d'intervention

Paris, après minuit avait retrouvé son calme.

Des colonnes de C.R.S. traversaient Nouilly pour gagner leurs cantonnements. Dans tous les secteurs où, mardi soir, la violence se déclina, des groupes d'intervention restèrent en place toute la nuit. Au pont de Neuilly, de cars de gardiens et une voiture radio attendaient sous une pluie fine l'ordre de passer à l'action. Avenue de la Défense, qui sillonnaient sans cesse des patrouilles

A la Goutte-d'Or, quand les harkis passent les rues se vident

« C'est un signe des temps », dit Ahmed (5Youri Amar, né le 18 mars 1906, à Mostaganem, 5 ans) il montre sa carte d'identité : Ahmed

Nous sommes rue de la Goutte-d'Or (18^e). Nous y sommes seuls. Dans un français maladroite, Ahmed parle d'un vieil Arabe qui d'ordinaire propose aux enfants des moulines en celluloid et des otsgaux au plumage multicolore. Depuis hier, il a disparu.

« Un signe des temps » une dizaine de cafés sont fermés. Une seule épicerie est ouverte.

Sans un mot...

Ahmed habite la Médina de Paris depuis cinq ans. Il y est arrivé un jour de 1954 avec son fils Mokhtar qui, depuis, travaille chez Fanard. Quand on l'interroge, il hésite à répondre. Il ne répondra pas. Son fils qui l'a envoyé chercher des allumettes au café-tabac qui fait l'angle de la rue des Gardes le rappelle par une fenêtre du quatrième étage. Sans un mot Ahmed est en cours courant proquo.

Soudain de la rue des Gardes, surgissent en double file indienne, sur chaque trottoir, pas trois ou pas six puis par huit, pilotes au flanc, mitrailleuse à la main, des hommes au calot militaire et en uniformes bleus. Les harkis patrouillent pour la huitième fois depuis ce matin dans les rues du 18^e arrondissement.

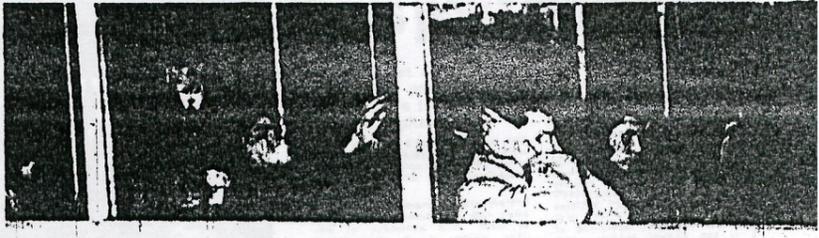
Un Algérien sort d'une boutique. Il est coiffeur. Son nom est écrit sur la vitrine de son magasin : Djillili. Des harkis l'encadrent. Le premier lui demande ses papiers, le second le palpe de haut en bas, le troisième le tient en joue avec sa mitrailleuse tandis que le reste de la patrouille fait le guet.

Résigné, M. Djillili se laisse faire. On dirait une pierre.

Un vide absolu

Partout un vide absolu, un vide qui a fait table rase de tout, même de la peur et de la haine.

Ce « morceau de médina », rue de la Goutte-d'Or, à 17 heures hier,



Un autobus de la R.A.T.P. sert à conduire les manifestants musulmans au dépôt.

Le général Houssey commandera la région militaire de Marseille

M. Fernat, nommé depuis directeur de l'Office national Anciens Combattants sur proposition de M. Jacques France, sous-hors cadre, au poste de directeur de l'Administration générale ministérielle des Anciens Combattants, occupait auparavant, nomination à été faite au Conseil des ministres.

Le général de corps d'armée Houssey, remplacé au commandement de la 3^e région militaire (Seine) par le général Ganoet, a atteint par la limite d'âge et a été nommé directeur de l'Administration générale ministérielle des Anciens Combattants, commandant de la 3^e région (Lille).

Le général Barlier est placé par le général de Lagraud au poste de sous-Départ-Major de l'Armée.

La commission des Finances contre le mode de perception de la taxe

Pour protester contre la perception de la taxe sur la radio-diffusion et de la taxe sur les communications (qui oblige les communes à percevoir la première année, lors de la vente des neufs), la Commission des Finances a refusé d'inscrire au budget l'information des départements qui sont relatifs.

Plusieurs milliers de personnes aux obsèques de Paul Ramadier

Plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées hier après-midi à la Cour, pour les obsèques de Paul Ramadier.

Le cercueil, porté par des mineurs en tenue de travail, était suivi par de nombreuses personnalités parmi lesquelles, MM. Vincent Auriol, ancien président de la République, Louis Jacquinot, ministre d'Etat, représentant le général de Gaulle, Guy Mollet, ancien président du Conseil, secrétaire général du parti socialiste, Jules Moch et Max Lejeune.

Carnet de France-soir

MAISSANCE

M. Hervé CREN, avocat à la Cour, et Madame, sont heureux de vous faire part de la naissance de leur fille Françoise.

Paris, le 16 octobre 1961.

grande tombola

demandez un BILLET GRATUIT à votre fournisseur

Ce billet vous est offert par le Vin des Rochers pour vous permettre de participer à sa grande tombola gratuite. Aucune condition, aucune obligation, pas de question accessoire; tout le monde a les mêmes chances de gagner.

gagnez cette Simca

ou 1.000 autres cadeaux

semaine de vacances à Monte-Carlo POUR DEUX PERSONNES

machine à laver Brandt 100% AUTOMATIQUE

téléviseur Grammont 59 cm VISION TOTALE

réfrigérateur Frimatic 202 litres TRIPLE FRI

toute la gamme des articles électroménagers, et

Tirage au sort officiel le 30 Novembre sous le contrôle des Services administratifs de la Principauté de Monaco

Tous les jours, à tous les repas, régalez-vous avec le Vin des Rochers, léger, tendre, fruité

VIN DES ROCHERS

LE VELOURS DE L'ESTOMAC

Barbe douce, facile, confortable avec la crème à raser Palmolive

Si doux... Si précis... Si frais...

crème à raser moussieuse PALMOLIVE

Moussieuse ou sans blaireau

Exceptionnel! 30% MANTEAUX

VENTE DIRECTE MOINS CHER

FOURRURES PRÊT A PORTER

MANTOUX laine et mohair les carter, table, coloris mode	195 NF
MANTOUX shératon magnifique pure laine	169 NF
DAIM - CUIR	
VESTE DAIM velours coloris mode	159 NF
PLUIE	
TRENCH COAT ciré double-couleur, etc. MERVILLE avec capuche et ceinture toutes teintes mode	69 NF
CHOIX IMMENSE de cols de FOURRURES, toutes formes en harmonie avec tous les modèles à partir de 13 NF	
MANTOUX	
Mouton "Borogot" plumes perses col mouton castor	290 NF
Keracul beige	250 NF
Murmel vision	1.250 NF
Astrakhan pl. col vision véritable	1.250 NF
Peltes d'Astrakhan	490 NF
Astrakhan extra	1.950 NF
Kaligan gris, beige ou blanc	590 NF
Renard Virginie bleu	490 NF
Rat d'Amérique	1.900 NF
Agneau des Indes	1.750 NF
VESTE mouton doré plumes perses	149 NF

Pub. Bernet, n° 54

GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

STAR

40 AVENUE DE CLICHY 46,48 B'DE STRASBOURG

